



14h44 **Laurent Ruquier « bien plus gêné par l'attitude des politiques face à Cyril Eldin »**

L'animateur répond à « TéléObs » et brasse large, des critiques sur le format de son émission à l'effet néfaste des réseaux sociaux en passant par la politique et les confrères.



14h40 **« Révéler son homosexualité à son employeur coûte 1 200 euros par an en moyenne »**

34 % des étudiants et jeunes diplômés LGBT préfèrent ne pas évoquer leur orientation sexuelle au travail, selon un sondage. Entretien avec l'économiste Thierry Laurent, qui tâche de mesurer l'impact des discriminations.



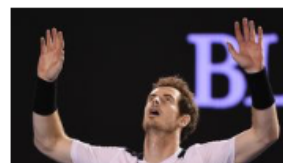
14h31 **Les Etats-Unis et le Royaume-Uni ont espionné les transmissions des drones militaires israéliens**

Des documents du lanceur d'alerte Edward Snowden montrent que les agences de renseignement ont déchiffré sans peine les signaux vidéo des drones israéliens.



13h58 **Open d'Australie : Murray retrouve Djokovic en finale**

Ce sera la quatrième finale à Melbourne entre les deux



## « Révéler son homosexualité à son employeur coûte 1 200 euros par an en moyenne »

Le Monde.fr | 29.01.2016 à 14h40 |

Propos recueillis par Laura Buratti

Abonnez vous à partir de 1 €

Réagir

Classer



Partager (227)

Twitter



Quatre étudiants et jeunes diplômés LGBT (pour lesbienne, gay, bi- ou transsexuel) sur cinq ont révélé leur orientation sexuelle à leurs amis ou à leur famille, mais un tiers d'entre eux préfèrent éviter de dévoiler le sexe de leur partenaire en milieu professionnel, selon [un sondage du Boston consulting group \(BCG\), paru mercredi 27 janvier](#). Si les différences sont de mieux en mieux acceptées dans la sphère privée, qu'en est-il de la sphère professionnelle, au moment de chercher un premier emploi ? Trois questions à l'économiste Thierry Laurent, du centre d'étude des politiques économiques de l'université d'Evry-Val d'Essonne, auteur [de plusieurs études](#) sur le sujet.

**Révéler son orientation sexuelle peut être « potentiellement un inconvénient » dans le milieu professionnel, estiment 58 % des sondés du Boston consulting group. Cette crainte est-elle justifiée ?**

Cela dépend évidemment et avant tout de l'entreprise et du lieu de travail. Mais si on s'intéresse à l'impact sur le salaire, c'est plutôt vrai. Nous avons observé qu'à caractéristiques identiques, les hommes homosexuels gagnent en moyenne 6 % de moins que les hétérosexuels dans le privé, et 5 % de moins dans le public. L'écart est similaire à celui constaté entre les hommes et les femmes, qui est d'environ 5,5 %. Pour les lesbiennes, on ne constate toutefois pas de différence notable de salaire avec les hétérosexuelles.

L'âge joue aussi un rôle : les jeunes gays subissent une moindre pénalité salariale que les plus âgés. En effet, les augmentations de salaire interviennent souvent lors de promotions, au moment des changements de postes. Ces changements étant, en moyenne, moins favorables aux gays qu'à leurs collègues hétérosexuels, les écarts de salaires en fin de carrière sont non négligeables.



**Lors de la recherche d'emploi, les jeunes LGBT ont-ils pour autant les mêmes chances que les autres ?**

Il est difficile de mesurer la discrimination à l'embauche des jeunes LGBT. Nous avons constaté qu'à un instant donné, le taux de chômage est deux fois plus important pour les gays que pour les hétérosexuels, toutes choses égales par ailleurs. Être gay est même plus pénalisant qu'être né en Afrique ou être un senior, deux catégories pourtant très exposées au risque de chômage.

Mais l'interprétation de ce résultat est délicate. Même si la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle existe certainement par endroits, le résultat obtenu peut également être la conséquence de comportements spécifiques des gays sur le marché du travail. Ayant moins d'enfants que les hétérosexuels, vivant moins en couple, ils sont par exemple plus mobiles, ce qui peut favoriser des changements d'emploi les faisant passer plus souvent par la case chômage.

Chez les hommes de moins de 40 ans, 16 % des gays ont changé d'entreprise dans l'année, contre 9 % des hétérosexuels. Et plus le salarié est jeune, plus il change souvent. Une interprétation de ce constat – il peut y en avoir d'autres –, c'est qu'il est peut-être plus difficile pour un jeune gay de trouver le « bon » emploi : aux critères habituels d'intérêt du travail, de rémunération et de faible temps de trajet s'ajoute, pour les gays, le besoin spécifique de se sentir bien dans leur entreprise, compte tenu de leur orientation sexuelle. Cette recherche du « bon » emploi peut produire les tâtonnements observés en début de carrière.



## Un étudiant LGBT sur deux ne se sent pas serein à l'idée de répondre à une question de son manager sur son couple, et 11 % d'entre eux déclarent, dans le sondage, préférer mentir à ce sujet. Vaut-il mieux cacher son orientation sexuelle pour trouver (et garder) son job ?

Même s'il y a beaucoup de situations différentes sur le marché du travail, révéler son orientation sexuelle peut coûter cher en termes de salaire. Nous avons calculé le coût du *coming out*, c'est-à-dire la différence de salaire entre un gay qui révèle son orientation sexuelle à son employeur par rapport à celui qui la cache : elle est en moyenne de 1 200 euros par an.

Pour autant, on sait aussi depuis longtemps que le fait de cacher son orientation sexuelle, ce qu'on appelle les « stratégies actives de dissimulation », peut avoir d'importants effets psychologiques, avec des conséquences sur la santé et sur l'efficacité au travail. Or si vous êtes moins productif, vous risquez d'être moins bien rémunéré ! Ce qu'on peut conseiller aux jeunes LGBT qui hésitent à révéler leur orientation sexuelle au travail, c'est peut-être de prendre le temps de chercher et de trouver l'entreprise au sein de laquelle ils pourront faire leur coming out.

**Laura Buratti**

Journaliste au Monde

Abonnez vous à partir de 1 €

🗨 Réagir

★ Classer



f Partager (227)

🐦 Tweeter